

## La statuaire



Au milieu du mur nord, la statue de Jeanne d'Arc a été placée au-dessus du monument aux morts (« Souvenez-vous dans vos prières des enfants de la paroisse morts pour la patrie »). La bergère de Domrémy, qui fit la guerre aux Anglais, fut beaucoup invoquée au début du 20e siècle, comme devant aider à chasser l'Allemand de l'Alsace et de la Lorraine. Elle fut béatifiée en 1909 et canonisée en 1920.

Contre ce même mur nord, la statue de saint Joseph avec l'Enfant et une fleur de lis (symbole de

pureté) a pour pendant ordinaire, du côté sud, mais à l'entrée du chœur, une statue de la Vierge à l'Enfant. Rare est, à la jonction de la nef et du chœur, du côté gauche, la représentation de saint Antoine le Grand, un des initiateurs de la vie monastique en Egypte (3e – 4e siècle). L'abbaye de Saint-Antoine de Viennois, en Isère, fut chef d'un ordre hospitalier au Moyen Âge. Les Antonins soignaient en particulier le feu de Saint-Antoine, intoxication due à l'ergot du seigle. Le lard était censé être un remède efficace contre ce mal, d'où la représentation d'un cochon auprès du saint.

Dans la nef, se trouve une statuette de la Vierge de Lourdes.

Dans la tribune, ont été déposées les statues du Sacré-Cœur, de sainte Radegonde, de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.



Dans sa simplicité, cette humble église porte témoignage des dévotions du peuple d'une petite paroisse.

© PARVIS - 2007

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Bellefonds (Vienne)

## L'église Saint-Hilaire



« Celui qui a soif, moi je lui donnerai de la source d'eau vive ».

(Apocalypse 21, 6)

## « Belle Fontaine »

L'orthographe actuelle du nom de la commune de Bellefonds pourrait conduire à une mauvaise interprétation étymologique, les formes anciennes ne laissant aucun doute : le nom vient des eaux d'une source abondante (*Bella Fons*, 10<sup>e</sup> siècle) qui, du versant du plateau dominant le cours de la Vienne, passent sous l'église et la maison adjacente. Elles activaient un moulin avant de se jeter dans la Vienne. On a d'autres exemples de construction d'une église au-dessus d'une source (abbatiale de Charroux, Saint-Macoux) ou en relation étroite avec une fontaine (Jazeneuil), etc.

## Une première église romane

On a trouvé des vestiges gallo-romains au Vieux Bellefonds, au cimetière, au pont du Jard, mais le nom évoque plutôt une agglomération plus récente. Un grand domaine est cité à Bellefonds au 10<sup>e</sup> siècle, et vers 1088 – date où l'on retrouve de nombreux témoins de l'acte en question – Airaud de Montoiron donne à l'abbé de Saint-Cyprien de Poitiers ses biens à Bellefonds (« Belfunt ») comprenant une « église construite en l'honneur de saint Hilaire » et un moulin.

Jusqu'à la Révolution, le prieuré et la cure de Bellefonds relevaient de l'abbaye de Saint-Cyprien de Poitiers.

De l'église romane subsiste le chœur actuel, mais aussi une partie des murs de la nef, notamment du côté sud (petite baie à faux claveaux, contrefort).

## Des réfections au 19<sup>e</sup> siècle

Au début du 19<sup>e</sup> siècle la porte de la façade occidentale fut fermée, ce qui conduisit à ouvrir une petite porte dans le mur sud de la nef.

Le cimetière qui flanquait l'église a cessé d'être utilisé en 1844. On décida, en 1850, de construire une sacristie sur l'emplacement de cet ancien cimetière. Aujourd'hui, lors des funérailles, l'église est souvent trop petite et un haut-parleur installé au niveau du chœur permet à ceux qui n'ont pu trouver place dans l'église et sont sur l'espace de l'ancien cimetière de suivre la cérémonie.

C'est sans doute de la fin de 19<sup>e</sup> siècle que date la voûte en plein cintre à doubleaux de la nef. On a mention de réparations, notamment à la toiture, en 1893 et 1895.

Le clocher entièrement couvert d'ardoise, est situé tout à l'ouest de l'église. En 1865 est signalée l'arrivée de deux cloches.

Le chœur est aujourd'hui à demi enfoncé par rapport à la route. En fait, il a servi d'appui lors de la création de la route qui suit le flanc de la colline.

Auprès de l'église il n'y a que la mairie et quelques maisons.

## Un plan tout simple



A l'intérieur, le plan de l'église est d'une grande simplicité : nef unique, avec tribune en bois à l'ouest, mur nord aveugle, mur sud avec quatre fenêtres, chœur moins large, d'une travée droite et une abside semi-circulaire.

Le chœur, très dépouillé, est la partie la plus ancienne de l'église, avec deux chapiteaux peu travaillés qui portent l'arc triomphal.

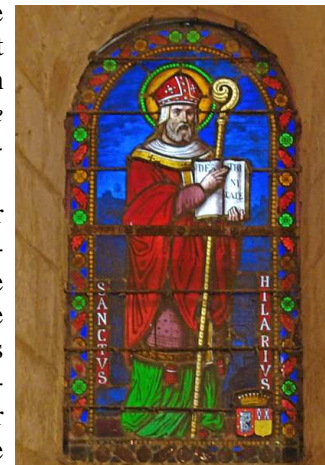
Le vitrail de la baie axiale, le seul de l'église, est de Guérithault, verrier de Poitiers (fin 19<sup>e</sup>). Les armes des donateurs sont celles des familles Lauzon-Morthemer.

Ce vitrail représente le patron de l'église, saint Hilaire, qui porte son œuvre majeure, le *De la Trinité* (*De Trinitate*).

Saint Hilaire, premier évêque attesté du diocèse de Poitiers au 4<sup>e</sup> siècle, docteur de l'Église, est l'un des grands auteurs chrétiens. Exilé pour avoir défendu la foi trinitaire dans une Gaule acquise

à l'arianisme, il rédige son ouvrage le plus connu, le *De Trinitate*, et revient d'Orient pour finir ses jours à Poitiers en 367 ou 368. Il est le patron du diocèse de Poitiers.

Le tabernacle, moderne, est placé sous le vitrail. Le musée de Châtellerault conserve une porte ancienne de tabernacle, polychrome, avec représentation du Christ-roi, qui provient d'un ancien autel de Bellefonds.



L'autel actuel, constitué d'un bloc de pierre, a été mis dans le chœur pour permettre la célébration face au peuple, à la suite du concile de Vatican II (1962-1965).